



HABARI ZA UNFPA COMORES

NEWS OF UNFPA COMOROS

UNFPA: réaliser un monde où chaque grossesse est désirée, chaque accouchement est sans danger et le potentiel de chaque jeune est réalisé.

Bulletin UNFPA sur l'actualité, reportages, interviews, témoignages, évènements

N°000

Bulletin trimestriel - Janvier -Mars 2016



Plus de 350 jeunes leaders et 821 femmes médiatrices ont acquis des connaissances et des compétences sur la prévention des conflits, la médiation sociale et la gestion des conflits. **P.4**



Des journées de planification familiale organisées dans l'archipel **P.2**



Foramtion: Comment communiquer efficacement avec les jeunes? **P.4**

Interview de la Présidente de l'association des sages femmes d'Anjouan Madame Fatima Halidani». **P.3**

Recensement de la population 2016: formation en cartographie . **P.3**

Des journées de planification familiale organisées dans l'archipel

A Mohéli comme à Anjouan, les sages-femmes ont célébré la journée nationale de la planification familiale et ont réalisé des activités de sensibilisation sur la planification familiale à l'endroit de la population.

Mohéli, une journée de repositionnement de la Planification Familiale

Les sages-femmes de Mohéli ont organisé une journée de repositionnement de la planification familiale à Mohéli, le lundi 23 novembre 2015. Il s'agit tout simplement de repositionner la planification familiale qui est en baisse aux Comores depuis 2012 et plus particulièrement à Mohéli.



Sages femmes de Mohéli à la journée PF

C'est sous une ambiance festive que la salle multifonctionnelle a accueilli les Autorités insulaires, le Maire de Fomboni, le Cadi de Fomboni, l'Assistant Représentant de l'UNFPA et d'autres personnalités ayant pris part à cette cérémonie. Les femmes et les hommes venus de toute l'île ont pu être sensibilisés sur les avantages et les inconvénients de la planification familiale. Cette dernière a connu une régression dans l'île. Les femmes utilisant les méthodes contraceptives modernes diminuent de plus en plus à Mohéli, selon l'EDS-MICS de 2012, la prévalence y est de 9% pour les femmes en âge de procréer. « Il est urgent de passer à la vitesse supérieure pour renverser la tendance » a prévenu la présidente de l'Association des Sages Femmes de Mohéli. « Des actions de sensibilisation telles que les conférences débats, les causeries, les émissions radiotélévisées seront organisées à partir de demain et durant deux semaines dans tous les districts sanitaires de Mohéli pour éveiller la population » a-t-elle ajouté. Aux Comores, l'on constate que les croyances traditionnelles favorisant une fertilité élevée, les barrières religieuses et le manque d'implication des hommes ont aussi affaibli le niveau d'utilisation de planification familiale. La combinaison de ces facteurs a conduit à une baisse de l'utilisation de la contraception et à une augmentation des besoins non satisfaits en planification familiale dans tout l'archipel des Comores.

Le Commissaire à la santé a invité les couples à parler de la planification familiale qui ne doit pas être un tabou au nom de la liberté d'expression. « La planification familiale doit faire partie de nos discussions dans les couples avant même d'avoir le premier enfant. Plusieurs méthodes sont utilisées aujourd'hui pour favoriser cet engagement. Les méthodes modernes de contraception nous permettent d'espacer les naissances, de nous protéger contre les maladies sexuellement transmissibles et de nous donner l'opportunité d'avoir des enfants quand nous en voulons et selon notre désir » a-t-il déclaré.

A Anjouan la journée a mobilisé beaucoup plus de monde que prévu

L'ambiance était au rendez vous à Anjouan. Contrairement à Mohéli, la journée était organisée en milieu rural dans la commune de la cuvette à Dindri. Le Secrétaire Général de l'exécutif d'Anjouan, le Commissaire à la santé, les autorités insulaires, les sages-femmes et la population de cette commune ont répondu massivement à l'appel. La particularité de cette journée en dehors des discours traditionnels d'une telle cérémonie, était la présentation d'une pièce de sketch interprétée par des jeunes de la ville de Moya à Anjouan.



Participants à la journée PF

Les acteurs ont mis en exergue et montré le vécu d'un mari qui n'arrive pas à répondre aux besoins de sa femme et de ses enfants mais qui n'arrête pas de faire des enfants tous les ans. Malgré les conseils des proches, des chefs religieux et du professionnel de la santé, le mari n'a pas accepté d'adopter la planification familiale. *La femme qui n'a pas cessé de demander à son mari d'utiliser les méthodes contraceptives modernes est décédée pendant l'accouchement de son sixième grossesse en six ans d'union. Ce sketch a interpellé plus d'un. Ces jeunes ont porté un message pour que la planification familiale soit considérée comme une composante essentielle des soins de santé primaire et de santé de la reproduction. Elle joue un rôle important dans la réduction des taux de morbidité et de mortalité maternelle et néonatale, ainsi que de la transmission du VIH/SIDA de la mère à l'enfant.*

A Ngazidja, les sages-femmes sont formées en soins obstétricaux et néonataux d'urgence (SONU)

La Direction Régionale de la Santé de Ngazidja avec l'appui de l'UNFPA a organisé, du 14 au 18 décembre 2015 une formation des sages-femmes en soins obstétricaux et néonataux d'urgence (SONU) à l'hôtel Le Ravinala à Moroni.



Formation des sages femmes à Moroni

L'objectif de la formation était de renforcer les capacités du personnel de santé notamment des sages-femmes à assurer la prise en charge des soins obstétricaux et néonataux d'urgence de meilleure qualité. L'animation de la formation a été assurée par le Docteur Youssouf Mohamed Youssouf chirurgien généraliste du centre de santé de Mbéni et du centre hospitalier régional de Samba. Il s'agit de les montrer comment diagnostiquer les urgences obstétricales, comment prendre en charge les urgences obstétricales au sein des centres et l'organisation de la prise en charge à un niveau supérieur (référence).

Les participantes venaient de tous les 7 districts sanitaires de Ngazidja y compris les centres de santé. A la fin de la formation, le test d'évaluation a montré que 80% des participantes étaient satisfaites des connaissances acquises, des études des cas et de la méthodologie utilisées lors de cette formation. Les sages-femmes ont formulé des recommandations à l'issue de cette formation entre autres l'accompagnement dans le renforcement des capacités et l'utilisation rationnelle des moyens de transfert des ambulances dans les centres.

Après cette formation, l'association des sages-femmes de Ngazidja a sillonné, pendant deux semaines, dix villages de Ngazidja afin de sensibiliser la population sur le thème de « la maternité à moindres risques ». La sensibilisation est faite sous forme de conférences débats, des causeries éducatives, des caravanes dans l'île et des émissions radio. Elles ont expliqué aux femmes et à leurs maris les avantages et inconvénients de la planification familiale. Elles ont sans doute évoqué les questions liées aux conséquences des accouchements clandestins pratiqués par les jeunes filles et le VIH-SIDA. A noter aussi que les membres de l'association des sages-femmes de Ngazidja avaient bénéficié d'une formation du 1er au 4 décembre à l'école de santé sur la technologie contraceptive et la logistique PF en vue d'aider les sages femmes à bien gérer le stock des produits contraceptifs dans leurs centres de santé respectifs.

Interview de la Présidente de l'Association des sages femmes d'Anjouan

Elle s'appelle Madame Fatima Halidani, mariée et mère de 2 enfants. Elle est sage-femme diplômée d'Etat. Actuellement, elle est la chargée de la Santé Familiale à la Direction Régionale de la Santé d'Anjouan et en même temps la présidente de l'Association des Sages Femmes de Ndzuani (ASFN). Madame Fatima Halidani a fait 14 ans de services dans le Centre de District Sanitaire de M'remani dont 11 ans de fonction de Major. Elle a commencé sa carrière de sage-femme traitante en tant que contractuelle du projet santé II (1995 à 1996). C'est en 1997 qu'elle est devenue fonctionnaire de l'Etat, assurant les accouchements, les consultations prénatales au Centre de District Sanitaire de M'remani dans le district de M'remani. Nous l'avons rencontrée en marge de la journée de planification familiale à Anjouan le 29 novembre 2015 et elle a bien voulu répondre à nos questions.



Madame Fatima HALIDANI

Quel rôle joue votre association des sages femmes?

Je vous remercie de m'avoir donné l'opportunité de m'exprimer au nom des Sages-femmes de Ndzuani. L'Association a pour objectif général de contribuer à la réduction des mortalités maternelles, néonatales et infantiles. Le rôle de l'association est d'appuyer les autorités nationales et insulaires à mettre en œuvre les politiques et stratégies en matière de réduction de la mortalité maternelle y compris la planification familiale, pour ce faire chaque année l'association participe aux revues et à la programmation et intègre ses activités dans le plan de travail de la Direction Régionale de la Santé. C'est dans ce cadre que nous planifions les activités à réaliser durant toute l'année. Notre association accompagne la Direction de la Santé, la Direction du Genre pour contribuer à la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile mais aussi pour lutter contre les violences faites aux Femmes et aux filles. La Direction Régionale de la santé nous confie certaines activités à réaliser sur le terrain notamment les activités de sensibilisation à savoir des

conférences-débats, des causeries et des émissions radiotélévisées.

Lors de la célébration de la journée internationale de la Sage-femme nous avons organisé une semaine d'activités sur le terrain à savoir des consultations prénatales gratuites, des caravanes de sensibilisation sur les thèmes suivants : la maternité à moindre risque, les avantages de la planification familiale, de la consultation prénatale, des accouchements dans les milieux hospitaliers, mais aussi montrer à la population les conséquences des accouchements à domicile et les conséquences des grossesses multiples rapprochées et précoces.

Quelle est le degré d'implication des membres dans l'association ?

Notre association compte une centaine de membres actifs. Les Sages-femmes répondent massivement et activement aux activités. Parfois même il y a des sages-femmes qui n'ont pas encore adhéré à l'association mais qui viennent participer dans les réalisations des activités. Je pourrais dire que l'implication est automatique à chaque fois que nous leur demandons d'intervenir pour le bien être de la population.

Quelles sont vos attentes pour mener à bien vos actions sur le terrain ?

Pour la pérennisation et rendre plus dynamique notre association, nous aimerons d'abord avoir des formations continues surtout pour renforcer les capacités des sages-femmes dans le domaine de la gestion des programmes et nous demandons en fin à notre partenaire principal qui est l'UNFPA d'augmenter les moyens de financements pour pouvoir réaliser plusieurs activités et participer aux assises nationales et internationales. Voilà en bref nos attentes pour que l'association avance dans des bonnes conditions.

Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'Association ?

La principale difficulté que nous rencontrons est la cotisation des droits des membres de l'association. Beaucoup d'entre nous sont des bénévoles ce qui pose problème au niveau des cotisations. Donc nous dépendons trop de l'UNFPA pour pouvoir réaliser nos activités. Ça serait mieux que les autres partenaires de la santé contribuent aussi sur le financement des activités de l'association et pas seulement par rapport au plan d'action de la direction régionale de la santé. Pour l'instant c'est l'UNFPA seul qui nous supporte. **Vous venez de célébrer la journée nationale de la planification familiale à Dindri à Anjouan que pourriez-vous dire de cette cérémonie ?**

La journée était une réussite. Je dirais que

la population a répondu à notre sollicitation.

Les sages-femmes qui n'étaient pas de garde sont venues massivement assister à la cérémonie. Les Autorités de l'île et locales nous ont fait l'honneur de répondre à notre appel. J'espère que les autres activités prévues suite à cette journée se dérouleront dans des bonnes conditions (Des conférences débats, des causeries, des caravanes, des rencontres sportives de sensibilisation).

Quelles sont les ambitions de l'association dans les 5ans à venir ?

Je répète encore, nous aimerions avoir des sages femmes cadres, nous plaiderions auprès des autorités et de nos partenaires sur cette question de renforcement des capacités. Nous voulons que notre association soit un modèle par rapport aux autres associations des autres îles. Nous faisons partie de la fédération nationale des sages-femmes et de la confédération internationale des sages-femmes. Nous comptons profiter des échanges entre ces associations pour rendre service à la population surtout la plus vulnérable.

Avez-vous un dernier mot à ajouter ?

J'encourage les jeunes sages femmes plus particulièrement les bénévoles à fournir beaucoup plus d'efforts, à cultiver l'excellence et à ne pas se décourager pour répondre à la demande de la population. Moi-même je suis passée sur ce stade de bénévolat avant d'être fonctionnaire. A l'état actuel elles ont la chance d'être formées au niveau national comme à l'extérieur.

Recensement de la population en 2016

Le 4ème recensement général de la population et de l'habitat en Union des Comores va démarrer au dernier trimestre 2016. Une série de formations des agents cartographiques a eu lieu en fin d'année à Ngazidja, Mohéli et Anjouan. Tous les maires ont été sensibilisés sur la question.

Rappelons que la population comorienne est estimée à 752 288 en 2013. L'île la plus dense est Anjouan avec 517 habitants/km², puis celle de Grande Comore avec 240 hab./km² et enfin Mohéli avec 99 hab./km. Les deux tiers de la population vit en milieu rural, mais l'urbanisation progresse au rythme de 6,5 % par an. La population est jeune, 56 % des habitants ont moins de 20 ans avec un taux de croissance démographique d'environ 2 %. L'opération sera financée par le gouvernement comorien, l'UNFPA et d'autres bailleurs de fonds qui vont se prononcer dans les meilleurs délais.

Projet PBF : Bilan et perspectives

Dans le cadre du projet «Jeunes, Femmes et Paix» la Direction Nationale de la Promotion du Genre en collaboration avec l'UNFPA a organisé un atelier national de restitution des résultats du projet PBF de deux jours du 15 au 16 décembre 2015 à l'hôtel le Retaj-Moroni. Tous les représentants des partenaires du projet étaient présents notamment la Commissaire Générale à la Promotion du Genre, l'UNFPA, le Directeur de la jeunesse de Ngazidja, le Réseau National des Jeunes en Population et Développement, le réseau des jeunes leaders pour la paix et les femmes médiatrices



Partenaires nationaux du projet PBF

Au cours de cet atelier, le consultant national de ce projet Djamaidine Mohamed a présenté les résultats de ce programme. « Nous pouvons être satisfaits sur les résultats obtenus puisque nous estimons que plus de 90 % des objectifs fixés ont été atteints même si nous aurions aimé faire plus. Plus de 350 jeunes leaders et 821 femmes médiatrices ont acquis des connaissances et des compétences sur la prévention des conflits, la médiation sociale et la gestion des conflits. Ce sont des atouts majeurs que le pays doit capitaliser pour créer un climat apaisé et serein surtout à la veille des élections présidentielles et des gouverneurs des îles autonomes » a-t-il déclaré.

Le Directeur Pays de l'UNFPA Mamadou Dicko, a remercié l'ensemble des partenaires pour les résultats obtenus. Cette présentation a été suivie par un débat sur les difficultés rencontrées par les jeunes leaders pour la paix et les femmes médiatrices lors des activités sur le terrain dans les médiations et règlements des conflits ainsi que la pérennisation des outils à la fin du projet. Sur ce dernier point plusieurs pistes sont présentées notamment le renforcement des capacités des associations des jeunes et femmes médiatrices, la diversification des partenaires techniques et financiers, le recrutement d'autres membres, l'organisation des séances de sensibilisation à l'endroit de leurs pairs qui fréquentent les Centres intégrés pour la paix et même au niveau de leurs localités respectives....

Auparavant, l'UNFPA dans le cadre du projet « femme, jeune et paix » a remis officiellement au Commissaire à la Santé de l'île Autonome de Mohéli, le lundi 23 novembre de matériels informatiques composés de deux ordinateurs et un écran plasma d'une valeur de 3 000 000 KMF. Ce matériel est destiné aux femmes médiatrices pour la paix, les jeunes leaders pour la paix et les sages femmes de Mohéli.

Le bâtiment construit par l'UNFPA depuis plus d'un an, est composé de deux bureaux et d'une grande salle, équipée d'une connexion internet et un branchement électrique. La Commissaire Générale à la promotion du Genre a fait le déplacement à Mohéli pour la remise de ce matériel aux bénéficiaires. Lors de son discours, elle a tenu à rappeler l'origine du projet. « Le matériel remis ce jour est entièrement financé grâce au fonds de la consolidation de la paix ». Elle a en outre rappelé que les activités soutenues par ce projet ne se limitent pas à la remise et à la construction des infrastructures.

Elle invite les bénéficiaires à en faire un bon usage et veiller dans les activités quotidiennes à s'inscrire sur la ligne directrice du projet qui est d'instaurer la paix et la stabilité dans notre pays.

Cette action permettra aux bénéficiaires de pouvoir travailler, se connecter, suivre l'actualité, et facilitera aussi les rencontres entre les membres. A noter que l'UNFPA a remis un kit de matériels informatiques identiques aux associations des femmes médiatrices pour la paix et les jeunes leaders pour la paix de l'Île d'Anjouan. Quant à Ngazidja, la salle construite pour les circonstances et le matériel seront remis aux bénéficiaires au premier trimestre 2016.

Comment communiquer efficacement avec les jeunes :

Du 15 au 27 Octobre 2015 a eu lieu à l'hôtel le Retaj Le Moroni une formation « des formateurs en technique pour communiquer efficacement avec les jeunes dans les domaines de la santé de la reproduction, les infections sexuellement transmissibles, l'infection par le VIH et le sida ». Cette formation s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme pays du bureau de l'UNFPA en l'Union des Comores. La formation a été animée par Dr TCHAGAFOU Moukaïla Consultant International venu du Togo. Elle a regroupé 22 participants venus des 3 îles de l'archipel des Comores et de l'Île de Rodrigues. La cérémonie d'ouverture a été honorée par la présence du Vice Président en charge de la santé, de la solidarité, de la cohésion sociale et de la Promotion du genre Dr Fouad MOHADJI ainsi que le Coordinateur du Système des Nations Unies M. Leo Isidro HAILEMAN, le Directeur Pays de l'UNFPA Comores M. Mamadou Dicko et la Représentante de l'OMS aux Comores Mme Soares Da Silva Rosa Maria.



HABARI ZA UNFPA COMORES du Janvier à Mars 2016

Directeur de la publication:

Mamadou Boina Maécha

Comité de rédaction:

Dr Said Mahamoud, Brahime Said Boina et Nasser Youssouf

Photographie & mise en page::

Nasser Youssouf